

( 106 )

son trident, pousse la galère ; un Triton et des Néréides unissent leurs efforts à ceux de ce Dieu, tandis qu'un autre Triton sonne de sa conque, en signe d'alégresse. Si l'on excepte les Sirènes dont les formes sont un peu lourdes, le dessin de ce tableau offre de la correction. Le groupe du second plan est exécuté avec délicatesse. Quant au coloris, il est, ainsi que dans la plupart des tableaux de cette suite, un sujet inépuisable d'admiration. Rien de plus suave et de plus harmonieux que les carnations de la reine et des dames de sa suite ; rien de plus riche que les teintes de la galère, du fond d'architecture et des accessoires. Les chairs des Sirènes ont une fraîcheur qui fait encore ressortir la teinte verdâtre des flots, et contraste avec le coloris animé des Tritons. Ce tableau présente une variété prodigieuse de nuances qui, depuis les plus lumineuses jusqu'aux plus sombres, s'unissent et se font réciproquement valoir, de manière à former un ensemble brillant et vigoureux sans exagération.